

sommes conscients du fait que la conservation est une ressource qui, bien qu'exploitable, s'amenuisera avec le temps et à mesure que nous gagnerons en efficacité; ceci ne signifie toutefois pas que l'importance de la conservation ira en diminuant. Cela équivaut simplement à dire qu'elle deviendra partie intégrante de tout le système et qu'elle contribuera encore et toujours à freiner la demande dans le secteur énergétique. Le problème énergétique atteindra vraisemblablement son paroxysme au cours des dix ou vingt prochaines années. Nous pouvons nous estimer heureux de pouvoir exploiter cette ressource qu'est la conservation dès maintenant, à une époque où nous en avons vraiment besoin. Il serait stupide d'en nier l'importance et le potentiel.

2. SOURCES D'ÉNERGIE RENOUVELABLES ET INÉPUISABLES

Le Canada doit accorder une importance renouvelée aux sources d'énergie durables pour assurer ses besoins. Nous devons nous détacher des combustibles fossiles non renouvelables pour l'excellente raison que les réserves en sont limitées. Comme nous en faisons état précédemment, même s'il est établi que ces réserves dureront un certain temps encore, quoique certaines dussent s'épuiser plus rapidement que d'autres, l'issue finale reste néanmoins inévitable. La société ne peut continuer à exploiter indéfiniment les hydrocarbures fossiles pour l'énergie dont elle a besoin. Notre rapport se penche sur certaines des raisons qui font qu'il vaut mieux commencer plut tôt que plus tard la transition vers des formes d'énergie durables.

Les sources d'énergie renouvelable sont celles qui se reconstituent naturellement moyennant ou non intervention de la part de l'homme. Les vents et les marées sont deux exemples de sources d'énergie disponibles à perpétuité, en quantités limitées, sans intervention de la part de l'homme, alors que la biomasse en tant que ressource énergétique n'est renouvelable qu'à condition de faire l'objet d'une gestion rationnelle. Parmi les sources d'énergie inépuisables, citons l'énergie solaire ou la fusion nucléaire qui pourraient un jour répondre à tous les besoins énergétiques concevables de l'humanité, à condition que cette dernière apprenne à les dompter et à les domestiquer.

La conversion du système énergétique du Canada à base d'énergie non renouvelable aux énergies renouvelables et inépuisables ne sera ni une entreprise aisée ni un objectif réalisable du jour au lendemain. Elle exigera de la volonté, énormément de travail et d'argent et, peut-être plus important encore, beaucoup de temps pour réorienter l'économie. Il est indubitable que, si nous espérons y aboutir en perturbant le moins possible la qualité de la vie que nous avons appris à considérer comme normale, nous devons nous y atteler dès que

possible. Ceci veut dire en clair qu'il faut s'attendre à une longue période de transition—plusieurs décennies—au cours de laquelle n'existeront ni le système que nous connaissons à l'heure actuelle, ni celui que nous envisageons pour l'avenir. Pendant ce temps, nous devons continuer et même augmenter l'utilisation de certains hydrocarbures tout en mettant en valeur des sources d'énergie de remplacement et en amenant au stade de la rentabilité commerciale les technologies nécessaires. Ce scénario est indispensable pour «gagner du temps», mais *l'objectif ultime de notre politique sur l'énergie de remplacement reste l'abandon total des hydrocarbures fossiles comme source d'énergie.*

Cette période de transition sera chargée de défis qu'il nous faudra relever mais offrira également, d'un même tenant, des possibilités et des perspectives inconnues jusqu'alors pour le Canada. Toutes les nations, à un moment ou un autre, devront accepter la réalité et abandonner les ressources énergétiques non renouvelables; si nous parvenons à mettre au point les technologies de remplacement qui, un jour où l'autre, deviendront indispensables pour le reste du monde, nos perspectives d'exportation connaîtront un essor sans précédent. Nous faisons état des efforts spécifiques à entreprendre immédiatement par les recommandations que nous formulons tout au long du rapport, mais nous les avons surtout concentrées au chapitre consacré aux devises, aux technologies et aux sources d'énergie de remplacement.

3. PRÉOCCUPATIONS D'ORDRE ENVIRONNEMENTAL

L'exploitation de l'énergie proprement dite ne saurait se faire sans avoir une certaine incidence sur l'environnement. Toutefois, chaque option énergétique a, sur l'environnement, des effets distincts et variables. Certaines formes d'exploitation énergétique sont, écologiquement parlant, plus inoffensives que d'autres et le Comité tient à souligner qu'il a procédé à son enquête en gardant constamment à l'esprit les aspects environnementaux de la question. Il ne serait pas raisonnable de formuler une politique énergétique qui résoudrait le problème de l'énergie au prix d'un préjudice grave pour l'environnement.

La majeure partie de nos problèmes environnementaux apparemment les plus insolubles sont le produit de notre asservissement aux sources énergétiques hydrocarbonées, et ceci en raison du fait que les combustibles fossiles sont, de même que leurs sous-produits de combustion, éminemment polluants lorsqu'ils sont dégagés dans la biosphère.

Le gaz naturel est le combustible hydrocarboné le plus propre. Puisqu'il s'agit d'un gaz, il s'évanouit facilement lorsqu'il est libéré dans l'atmosphère et sa com-